

Lettre d'information n° 6 – juin 2012

En attendant la mise en ligne du site, gardez bien précieusement toutes les feuilles de terrain pour pouvoir saisir tous vos résultats ! Les résultats des observations de vers de terre peuvent d'ores et déjà être saisis : <http://ecobiosoil.univ-rennes1.fr/page.php?21>.

LES OBSERVATIONS DU MOIS DE JUIN



Planches à invertébrés

Une fois par mois, soulevez les planches et identifiez les invertébrés présents dessous !

Merci de noter la date et les conditions d'observations. Même si rien n'est observé, c'est quand même un résultat !



Nichoirs à abeilles solitaires

Comptez le nombre d'opercules occupés par des abeilles solitaires. La date de colonisation du nichoir par les différents groupes écologiques d'abeilles est une information capitale ! Si le nichoir n'est pas encore occupé, il est aussi important de le relever.



Papillons

Dès que vous avez un moment de disponible lors d'une journée ensoleillée et sans vent, observez les papillons ! N'hésitez pas à vous entraîner au préalable à l'aide de la feuille de terrain et du guide à disposition !

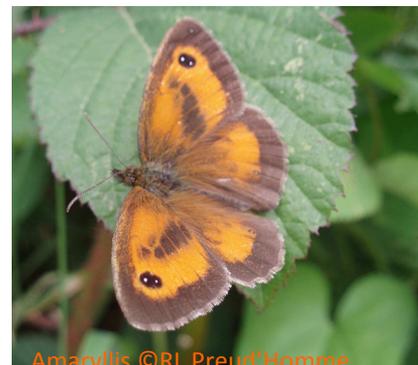
Merci pour votre implication et bonnes observations de terrain !

POURQUOI ETUDIER LES PAPILLONS ?

Plus de 5000 espèces de papillons sont présentes en France ! Parmi elles, environ 250, donc seulement 5%, sont des papillons de jour (encore appelés Rhopalocères et dont les plus communs sont étudiés dans notre protocole). Les papillons de nuit (ou Hétérocères) sont beaucoup plus nombreux puisqu'ils représentent de l'ordre de 4750 espèces.

Les papillons font partie des principaux **pollinisateurs** avec les Hyménoptères (abeilles, bourdons), les Diptères (syrphes, mouches) et certains Coléoptères.

De plus, ils ont un rôle essentiel dans la chaîne alimentaire car les chenilles ou les adultes sont des sources de nourriture pour de nombreux oiseaux, amphibiens ou autres animaux.



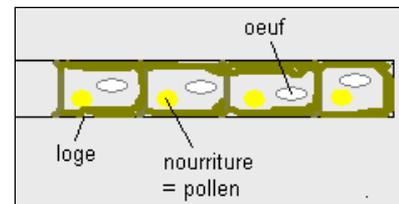
Une étude européenne a montré un déclin important des papillons de jour en milieu prairial : leur abondance a diminué de moitié depuis les années 1990.

Sensibles aux modifications d'habitat et à la présence de plantes sauvages à proximité, ce sont également des **indicateurs de l'état du milieu** à l'échelle du paysage. La présence de la plante hôte, sur laquelle se développera la chenille, est indispensable à la survie de l'espèce.

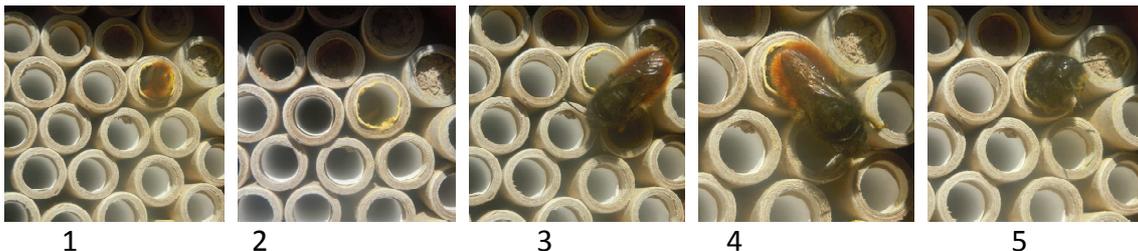
VISITE DES NICHOURS A POLLINISATEURS

Dans les nichours que j'observe, des tubes sont déjà fermés ! Des abeilles ont donc construit leur nid. Pour l'instant, seules les abeilles maçonnes se sont manifestées : les opercules sont en terre. En effet, ces abeilles sont les plus précoces.

Chez les abeilles solitaires, chaque femelle bâtit son propre nid et assure l'approvisionnement en nourriture des futures larves. Les nids sont constitués d'une ou de plusieurs cellules (ou loges) selon les espèces et les opportunités.



J'ai eu la chance de suivre « en direct » la construction d'un nid :



L'abeille entre dans le tube la tête en avant (1), elle dépose tout le pollen récolté sur sa brosse ventrale (2). Plusieurs allers-retours sont nécessaires pour atteindre le stock de nourriture nécessaire à la croissance de la larve. Lorsque le stock est assez conséquent, l'abeille ressort et se retourne (3 et 4) pour entrer de nouveau dans le tube mais dans l'autre sens (5). Elle pond alors un oeuf.

L'abeille repart ensuite à la recherche de la terre qui lui permettra de fermer la loge en construisant une cloison. Elle commence par construire un anneau de terre qu'elle agrandit au fur et à mesure avec la terre qu'elle amène et qu'elle travaille avec de la salive.

Une fois toute la longueur du tube rempli de loges, elle pose le bouchon terminal, à l'extrémité.

A votre tour d'observer ces fascinants insectes ! N'hésitez pas à nous envoyer vos photos.

Contacts :

Rose-Line PREUD'HOMME, MNHN, preudhomme@mnhn.fr, 01.40.79.53.97

UMR 7204 CERSP, 55 rue Buffon, 75005 PARIS

Yousri HANNACHI, APCA, Yousri.hannachi@apca.chambagri.fr, 01.53.57.10.29

Service Territoires et biodiversité, 9 Avenue George V, 75008 PARIS

Natacha DELAVEAU, Université de Rennes 1, Observatoire Participatif des Vers de Terre, 02.99.61.81.80